

Vénérable maître et vous tous mes sœurs et frères en vos rangs, grades et qualités.

J'ai 3 ans.

« *Je sais que c'est pas vrai* », dans le monde profane

Mais j'ai trois ans, dans le monde maçonnique, quand, à midi, les travaux de la loge s'ouvrent.

Cet âge rappelle l'humilité de la condition d'apprenti, elle lui rappelle qu'il n'a qu'amorcé la compréhension de son nouveau monde, il s'y meut avec la spontanéité mais aussi la retenue, les hésitations et les interrogations de son jeune âge. Cette retenue et cette humilité sont celles qui président à la modeste planche que je présenterai aujourd'hui.

Cet âge, mon âge d'apprenti, interpelle immédiatement sur l'omniprésence du 3 en maçonnerie. L'espace dans lequel s'inscrit le rituel, le déroulé de l'initiation et des tenues, la circulation de la parole, le contenu des échanges, le rituel maçonnique, sont saturés de symboles, comme un tableau de Van Eyck qui dans la sérénité de sa composition et la solennité de son message renvoie à une infinité d'interprétations.

Dans ce paysage de la codification du rituel maçonnique, le 3 tient une place prépondérante.

A l'orée de mon initiation, dans le cabinet des réflexions, il y eut le soufre, le sel et le mercure, à savoir l'esprit, la sagesse et l'annonce du voyage.

Il y eut les **3 coups donnés à la porte du temple** afin d'en autoriser l'accès. Les **trois voyages, épreuves de l'air, de l'eau et du feu** qui m'ont fait quitter le monde profane, puis l'instruction m'a été dispensée afin de me faire reconnaître auprès des Frères Surveillants. Je me suis approché à l'Ordre, ai fait **trois pas, trois coups** sur l'épaule gauche m'ont été donnés.

Et me voici devant vous, âgé de **trois ans**.

Les grades, apprenti, compagnon, maître, depuis les origines forment une composition ternaire inspirée du monde profane et issue de la maçonnerie opérative.

Initiation, compagnonnage et maîtrise sont les trois étapes fondamentales qui structurent le voyage maçonnique.

L'organisation de la tenue et de la loge répond au même **schéma ternaire**. Trois la dirigeant, disposés en triangle, le vénérable maître, le premier et le deuxième surveillants qui organisent le rituel et la prise de parole. Les **3 maillets** rythment la tenue. La circulation de la parole suppose une triangulation : la parole est demandée au premier ou deuxième surveillant qui demande l'autorisation de la donner au vénérable maître qui l'accorde par intermédiaire. Cette transmission en triangle de la parole, complexe en apparence, en garantit l'intégrité et la portée.

Aux **trois bijoux mobiles** que sont le Vénérable et les deux Surveillants, sont directement associés les **trois bijoux fixes**, la Règle, l'équerre et le compas. Ils sont éclairés, et ils éclairent. Ils sont ce vers quoi l'on tend, mais aussi ce qui nous guide. Le vers quoi et le par quoi, on polit son travail. Les **trois bougies** dans cet axe participent vraisemblablement de cette logique de guidance.

Le temple est parsemé de symboles ternaires disais-je.

### **Les 3 piliers**

### **Les 3 points de l'équerre**

### **Les 3 pointes du compas**

Le **delta lumineux** qui apporte la lumière, porte vers la connaissance, la mesure, la sagesse.

**Le triangle.** Ses 3 points sont les symboles du passé, du présent et de l'avenir. Pouvoir quitter le monde profane pour en tant qu'apprenti, polir sa pierre et travailler à devenir meilleur. Ses trois angles peuvent renvoyer pour certains à la force, la sagesse et la beauté, mais aussi à la naissance, la vie et la mort.

Ces 3 côtés signifient : Bien penser, bien dire, bien faire. L'autre signification renvoie aux lumières, aux ténèbres et au temps.

Les **trois fenêtres** apportent la lumière, celle douce de l'orient, annonciatrice de la reprise de l'activité, celle du midi pour sa force éclairant l'apprenti, celle de l'occident pour son accompagnement au repos.

*Dès lors, les échos avec le monde profane ou spirituel se bousculent et offrent des pistes croisées de réflexion et d'interprétation. Parcourons-les.*

Aussi loin qu'il m'en souviennne, j'ai toujours eu une **fascination pour le chiffre 3**, le nombre 3. Cette fascination est d'abord d'ordre mathématique : la multiplication du 3 aboutit à des nombres dont la somme des chiffres qui les composent sont toujours divisibles par lui-même. Ainsi 42 ou 24 dont la somme donne 6 et est donc divisible par 3.

C'est le seul. 3 est unique.

Le **3 de la stabilité du triangle** dont la base large assure un ancrage et des repères forts.

Le 3 de la dimension du temps, présent, passé, avenir.

Le 3 du rituel que l'on rencontre au théâtre, les **3 coups du « brigadier »** dont on use pour signifier le commencement d'une pièce et qui renvoient à plusieurs interprétations qui empruntent au symbolisme religieux ou pratique ; les interprétations divergent, mais toutes ont certainement à dire. Les 3 coups du brigadier sont le signe du commencement d'un moment partagé, de la constitution d'un cadre qui s'affranchit du quotidien, de l'amorce d'une mise en scène, de la rencontre, à travers une représentation de la vie, de la réflexion, de la métaphore.

**Le 3, c'est aussi celui du mystère admiré dans les triptyques.**

Les triptyques sont ainsi des constructions picturales très particulières. Posés au-dessus des retables, ils n'étaient ouverts qu'en certaines circonstances et participaient en ce sens à un dévoilement de mystère et de connaissances.

Les chiffres en général ont un pouvoir sacré, le nombre d'or qui parcourt l'architecture antique. Le 3 est comme les 9 autres chiffres, un symbole à part entière qui permet directement ou par combinaison de donner du sens, de créer de la valeur.

Mais le **3 est plus qu'un autre**.

Il est sacré en Chine,

Dans le christianisme, l'écho est multiple.

Le 3 de la sainte famille. Les 3 mages. Les 3 crucifiés. Les 3 reniements de Pierre. Pas moins de 523 occurrences du 3 dans la bible.

Mon éducation religieuse le relie de façon évidente à la **trinité** dont le mystère m'a toujours interrogé. Pourquoi une construction aussi complexe et si peu intelligible pour une religion qui se veut prosélyte ? Pourquoi créer un pluriel pour témoigner de l'unicité ? Cette récurrence au sein de nombreuses religions ou philosophies crée une généalogie pas une explication. Une des explications est que ce pluriel de la représentation permet un équilibre et une communication facilitée car adaptée au contexte. La complexité qui rassure et éclaire. Toujours, c'est la recherche de l'équilibre qui est permis par la présence d'un troisième élément à même d'empêcher le manichéisme du binaire.

**Le 3 c'est celui de l'universalité puisque de nombreuses religions ou philosophies s'y réfèrent.**

Ainsi du brahmanisme, avec Brahma, Vishnu, Shiva,

Ainsi du platonisme autour du Principe, du verbe et de la substance.

Ainsi de l'alchimie, le soufre, le mercure et le sel.

Ainsi du mysticisme, qui évoquent l'esprit, l'âme, le corps.

Ainsi de certains rites franc maçons qui œuvrent pour que s'épanouissent sagesse, force et beauté.

L'on retrouve à chaque fois, l'articulation d'un actif, d'un passif et d'un neutre.

Qu'il annonce, qu'il organise, qu'il structure, le **3 est porteur de valeurs.**

Le rituel maçonnique s'appuie sur de très forts triptyques notamment la **triple batterie** et l'affirmation de notre adhésion revendiquée haut et fort par le VM et les 2 S aux principes d'égalité, de liberté et de fraternité.

Le 3 exerce ici sa force d'équilibre : la fraternité étant le ciment des autres principes qui se complètent pour ne pas imposer d'éventuelles dérives.

Être frère c'est être reconnu comme tel, symboliquement, le **triple attouchement du salut**, la **triple accolade**, la **triple embrassade** sont autant de signes de reconnaissance et d'appartenance.

S'écrire, lire des productions maçonniques, amènent à fréquenter l'omniprésence des **3 points** qui ponctuent la rédaction ou remplacent les contenus. La signature trois points existe depuis les origines de la franc maçonnerie spéculative, 1775

Les **trois marches** qui temple doivent permettre de passer de l'état physique à l'état psychique. Puissent les travaux réalisés m'y aider.

Les Grecs avaient inventé par finesse mais aussi par trahison un faux cheval qui perça les protections de Troie.

Ici, c'est le Trois qui s'impose à moi.

Allié à mon amour de l'opéra, je ne peux ignorer que dans la Flûte enchantée :

- Trois accords des bois et des cuivres marquent l'ouverture de l'opéra de Mozart
- 3 dames accompagnent la reine de la nuit
- 3 garçons mènent Tamino et Papageno au temple de Sarastro
- Tamino frappe à 3 portes, celles de la sagesse, de la raison, de la nature pour pénétrer dans le royaume de Sarastro

Le principal dans cette quête d'interprétation des symboles est la recherche du beau, la quête de l'absolu dans le sens d'un chemin qui nous rend chaque jour meilleur.

A ce point de la planche où je me suis lancé à la conquête du Trois, je m'aperçois que je suis resté à la surface, la fin me laisse sur ma faim. Cependant, J'ai essayé de bien penser et de bien faire, j'espère l'avoir dit le mieux possible.

En tout cas, l'ai-je fait avec humilité et modestie, j'ai voulu vous faire partager mes premières réflexions, **trois fois rien**, à vous tous **sœurs et frères trois points**. J'ai dit Vénérable maître.